

La situation est grave, la France dépense trop, donc les Français vont devoir continuer à se serrer la ceinture. Difficile d'imaginer que les impôts des Français « vont baisser d'ici 2017 » ainsi que le déclarait le 1<sup>er</sup> ministre Valls au lendemain de sa nomination, sans qu'en contrepartie on ne nous annonce une hausse de la TVA. Il faut bien trouver de nouvelles recettes quelque part. Quant aux salaires... soyons réalistes, il ne faut pas s'attendre à une hausse sensible. A moins de travailler pour l'un des cabinets du Gouvernement. Cette semaine, on nous annonçait sans gêne apparente que 449 des 565 membres de cabinet du gouvernement Ayrault se sont partagés 12 millions d'euros de primes. Soit une moyenne de 26 726 € par personne et par an. Une moyenne, ce qui signifie, beaucoup moins pour certains mais beaucoup plus pour d'autres : jusqu'à 42 478 € pour 4 petits privilégiés. Voilà la justice sociale à la sauce socialiste : que les Français se serrent la ceinture, pendant ce temps-là, nous on s'en met plein les poches... Il est bien évident que dans ces conditions, pas grand monde ne peut comprendre qu'un député communiste accepte de renoncer à un salaire de 5700 euros pour ne gagner « que » 2850 € par mois.

## On prend les mêmes et on recommence

**Presque, mais pas vraiment. Ainsi peut-on commenter les renouvellements du bureau municipal de Calais et de la présidence de l'agglomération calaisienne.**

Si l'élection de Madame Bouchart au poste de maire de Calais ne souffrait d'aucune contestation possible, il n'en était pas de même pour la reconduction de Philippe Blet. En effet les bruits les plus fous couraient sur une candidature dissidente en capacité de remplacer le président surnommé : « 3 % ». À la lecture de la presse locale, vous avez pu constater qu'il n'en a rien été. Si à la ville l'ancien socialiste aujourd'hui MRC a perdu un peu de son lustre (élu 3<sup>e</sup> adjoint alors que dans le précédent mandat il était 1<sup>er</sup> adjoint), à l'agglomération il a pu bénéficier du lobbying intense de sa protectrice pour retrouver son fauteuil.

Du côté de la ville ce sont dans l'ordre : Emmanuel Agius, Michèle Ducloy, Philippe Blet, Maïté Friscourt, Gérard Grenat, Muriel Wulveryck, Jean-Marc Leroy, Paula Marcq, Philippe Mignonet, Malika Bouazzi, Henri Waroczyk, Patricia Basset, Pascal Pestre et Thérèse Marie Petit qui ont été élus adjoints. Des adjoints qui devraient être épaulés par 11 conseillers municipaux délégués.

Peu de surprises si ce n'est le positionnement d'Emmanuel Agius préféré à Philippe Mignonnet, la droite forte d'abord dira-t-on, et la compétence finances attribuée à Gérard Grenat.

À l'agglomération, le microcosme politique était persuadé qu'un débarquement

de président pouvait avoir lieu. C'était sans compter sur la volonté des maires de l'agglomération de pouvoir vivre tranquille et surtout sur les compétences en matière d'anesthésie de madame Bouchart.

Ainsi, au terme de négociations peu glorieuses qui tendront à prouver à nos populations qu'il n'est point nécessaire d'être compétent pour être élu, Philippe Blet est reconduit à son poste de Président. Suivent dans l'ordre de leur élection comme vice-président : M. Hamy, Mme Bouchart, M. Dumont, M. Legrand, M. Allemand, M. Grenat, Mme Maman Dumont, M. Mignonnet, M. Martinot, M. Lelievre, M. Cambray.

Alors que certains attendaient des déclarations de l'opposition calaisienne, aujourd'hui présente grâce à la loi, sur la présidence de l'agglomération, il n'en fut rien. Il faut dire que Yann Capet et Jacky Hénin n'ont pu participer à l'élection du président pour cause de TGV retardé (encore un vol de câble). Probablement un signe du destin voulant signifier qu'il n'y avait rien à dire.

Les exécutifs installés, les commissions bientôt mises en place, chacun va pouvoir travailler à la satisfaction des besoins de nos populations. Sans faire de politique, c'est du moins le souhait des élus qui se sont exprimés à l'agglomération. Et puis quoi encore, comme si être de gauche ou de droite cela était la

même chose, comme si tout était acceptable, comme s'il fallait dire « amen » aux bêtises les plus extravagantes, comme s'il fallait accepter par avance que le cochon de contribuable soit saigné en permanence et dans le plus grand silence...

Une conception bien particulière de la politique, un mot qui ne signifie rien d'autre que s'occuper de la vie, du fonctionnement d'une communauté, d'une société, d'un groupe social. La politique porte sur les actions, l'équilibre, le développement interne ou externe de cette société, ses rapports internes et ses rapports à d'autres ensembles. Dans ce cadre, des choix sont à faire, des choix guidés par l'intérêt collectif plutôt que particulier, c'est selon que l'on soit d'un courant de pensées ou d'un autre.

Pour ce qui concerne les élus issus de la liste « Calais d'abord » à l'agglomération : Virginie Quenez, Laurent Roussel, Jacky Hénin, auxquels il faut ajouter à la ville de Calais : Marion Lavigne, Pascal Marié, ils s'attacheront à défendre les intérêts de la population calaisienne qui les a élus, et formuleront des propositions servant l'ensemble de la population du territoire. Ils entendent soutenir tout ce qui sera bon pour la population et combattront tout ce qui serait négatif. Une position simple, qui a le mérite de la clarté.

### Le dessin



### Le chiffre

**200 000** : c'est en euros le montant de la nouvelle dette du CRUFC. Cette fois c'est à l'URSSAF que la SASP devrait une somme qui, selon *Nord Littoral*, pourrait même s'élever à 300 000 €. Décidément voilà un feuillet à rebondissements qui semble ne jamais vouloir s'arrêter. Avec le CRFUC, quand on croit qu'il n'y en a plus, il y en a encore... Et dire que Natacha Bouchart avait mis en place une équipe censée remettre le club sur de bons rails. En fait ils n'auront fait que creuser le trou un peu plus encore... Nous y reviendrons plus longuement la semaine prochaine...

### On le note

La série de cartes postales est à vendre au prix de 2 €.



### On le note

Vous pouvez d'ores et déjà noter les dates des prochains conseils :

Conseil communautaire  
Mardi 29 avril  
18 h 30

Conseil municipal  
Mercredi 30 avril  
18 h 30

Au menu des réjouissances : les budgets des deux collectivités...

## Politique

# Nomination de Valls : l'interprétation des faits

La nomination de Manuel Valls comme premier ministre a donné des interprétations différentes selon les formations politiques. Il en a été de même à Calais, y compris à Gauche.

Jacky Hénin a exprimé son opinion par un communiqué de presse : « nomination de Manuel Valls : le meilleur de la droite, le pire de la gauche ». (Un communiqué que vous pouvez retrouver sur le site jackyhenin.fr ou sur la page Facebook du député). Une position que ne partage évidemment pas le Parti Socialiste, position exposée par Yann Capet qui par l'intermédiaire de la voix du Nord conteste l'idée évoquée d'un coup de barre à gauche demandé par les Français. Il déclare même : « j'ai bien regardé les résultats des municipales, et je ne vois pas une vague d'élections de maire du Front de Gauche ou du PC. De quel coup de barre à gauche parle-t-on ? Ce sont des gens qui sont en campagne européenne qui évoquent cela.... ».

Des propos qui ont amené la section du Calaisis du PCF à réagir par l'intermédiaire d'un communiqué, paru dans la presse, qui nous amène à clarifier un peu plus. Dans le même ordre d'idée qu'il n'est pire sourd que celui qui ne veut point entendre, le député Yann Capet considère que la bérézina enregistrée nationalement aux élections municipales par le PS en premier lieu et par la gauche en général, ne serait que l'expression d'un : pas assez à droite ! Que fait-il alors de l'abstention massive de nombreux électeurs populaires, du vote colère de nombreux autres électeurs, des pertes énormes en % et en voix du parti socialiste (à Calais : 31% aux législatives, 20 % aux municipales) ? Considère-t-il que tous ceux qui ont voté pour François Hollande, l'on fait pour obtenir une politique de droite ressemblant par trop à celle de Nicolas Sarkozy ?

APRÈS LA CIAQUE DES MUNICIPALES,  
LA RÉPONSE DE FRANÇOIS HOLLANDE



Plus sérieusement, le député de la 7<sup>e</sup> circonscription fait sienne l'analyse de la droite du PS, qui estime que l'abstention sera durable à gauche et que la seule possibilité de remporter les élections sera de battre la droite sur son propre terrain. Ainsi une excellente politique de droite pourrait amener des électeurs de droite à considérer que finalement avec François "Mitterrand" : « on a la paix sociale et la politique que nous souhaitons ». C'est une stratégie qui se tient, mais qui a ses limites. Le monde a changé et Hollande n'est pas Mitterrand, les électeurs qui croient en la gauche risquent de l'avoir très mauvaise et de l'exprimer pour certains, quant aux électeurs de droite depuis un certain temps ils démontrent qu'ils préfèrent l'original à la copie n'hésitant pas à fleureter allègrement avec le Front National au nom du formidable NI-NI.

À vouloir être des spécialistes de l'alchimie sans maîtriser le fond de cette discipline, certains pourraient bien se brûler les mains et y perdre le peu de crédibilité qu'ils avaient auprès de ceux qui souffrent et attendent depuis trop longtemps le bon remède.

À chacun d'assumer ses paroles et ses actes.

Quant à la mise en opposition des différents courants de pensée à gauche, pour tenter de démontrer qu'ils n'auraient pas pu travailler ensemble au niveau municipal compte tenu de leurs désaccords, il serait judicieux que nos experts politiques locaux étudient la possibilité de fusion sans confusion. Une idée conforme en quelque sorte à la vie que nous vivons, une vie faite en permanence de compromis. S'il fallait attendre que tout le monde soit d'accord pour faire quelque chose, alors....

## Un virage qu'il appelait de ses vœux

« De quel coup de barre à gauche parle-t-on ? » interroge Yann Capet. Peut-être du coup de barre à gauche que lui-même appelait de ses vœux au soir de la défaite le 30 mars dernier : « Nous payons les frais d'une politique gouvernementale que les Français n'acceptent pas. Il faut qu'au sommet de l'état, on en tire les conséquences très rapidement. A mon niveau, je me ferai le porteur de ce message auprès des instances nationales pour qu'enfin on prenne le tournant dont ce pays a besoin. » (Nord Littoral 31 mars 2014). Un virage non pas à droite mais bien à gauche réclamé par l'aile gauche du PS. Dont manifestement Yann Capet ne se réclame pas...

## Poil à gratter

### Pas typiquement calaisien

Nous avons relevé dans la presse cette semaine un fait de société qui tend à prouver qu'il n'y a pas qu'à Calais qu'on promet ou donne. Si chez nous on évoque des « facilités » pour obtenir : un rendez-vous, un contrat aidé, la possibilité de changer son appartement contre une maison individuelle..., ailleurs dans l'île de Sumba en Indonésie on donne : un poulet ou un morceau de cochon. Peut-être pour les prochaines élections chez nous, verra-t-on la distribution de poulet de Licques...



### Donnant, donnant

L'école des fans, euh pardon, le conseil communautaire a tenu sa séance d'installation le vendredi 11 avril. Contre toute attente Philippe Blet a non seulement été élu à la majorité, mais en outre il l'a été sans qu'un autre candidat ne se soit fait connaître. Plutôt étrange quand on se souvient des propos des uns et des autres à propos du président de l'agglomération. Michel Hamy avait parlé « d'incompétence » à son propos. Quant à Guy Allemand, il fustigeait « l'attitude de refus de discussion » de Philippe Blet, ajoutant : « Philippe Blet ne fera pas l'économie du bilan de Cap Calais : nous, en tout cas, on le fera » (Nord Littoral du 27/01/2014). Une promesse qui a fait long feu. Le premier a donc choisi volontairement d'élire un homme qu'il juge incompétent. Quant au second, il faut croire que son intérêt pour les agents communautaires n'était que de façade. Manifestement la « personnalité controversée » évoquée dans *La Voix du Nord* du 12 mars 2014 ne gêne plus

grand monde. Surtout pas des élus qui ont gagné un siège, une route, un golf...

### Tout fout le camp

Déjà que le commissariat de Calais est en effectif réduit, complexifiant d'autant le travail des fonctionnaires de police, si en plus on est obligé d'en fermer une partie, cela risque de réellement poser problème. C'est à l'occasion d'un chantier de mise en conformité des portes coupe-feu, que l'on s'est aperçu d'un dégagement de poussière amianté. Immédiatement les représentants du personnel sont intervenus et ont demandé l'arrêt du chantier, dans l'attente des résultats d'études devant définir la dangerosité de la situation. Nous ce qui nous semble bizarre compte tenu de la date de construction du bâtiment et du fait qu'à l'époque on utilisait de nombreux matériaux amiantés, c'est que les études n'aient pas été réalisées avant... Rappelons quand même que l'amiante est un poison qui tue et détruit des vies.

## Coup de pub

L'équipe du Rusé a sorti un tee-shirt que vous pouvez vous procurer au prix de 15 € à l'Atelier.

